

Valley, 7^{bre} 8 = 1886..

Mon cher ami,

Je regrette vivement, aujourd'hui, que je viens de lire votre communication sur les sépultures à deux degrés et les rites funéraires de l'âge de la pierre, que mon état de santé ne m'ait pas permis de me rendre cette année au Congrès de Nancy. Vous auriez eu en moi un ardent défenseur de votre proposition, ayant eu l'occasion, moi-même, dans mes nombreuses fouilles, l'occasion de constater l'exactitude de vos données, non seulement au sujet de doubles sépultures superposées dans les Dolmens et Tumuli Dolmens, mais encore la certitude que j'ai depuis longtemps que ces chambres funéraires ne sont que des ossuaires de tous les membres d'une même famille et que c'est par cette antique usage, remontant à la plus haute antiquité et chez tous les peuples primitifs du Globe, que l'on peut expliquer cet entassement d'ossements et leur dispositions tout-à-fait anormales, si nous les comparons à ce qui se fait de nos jours, comme nous l'a si souvent, si souvent démontré le D^r Prunier dans les sépultures de La Vache. Ce

Le bon Docteur insistait tant sur la Courbure de
 Crânes symétriquement disposés soit au Contre de la
 Chambre Sépulcrale, soit en alignement le long des
 parois latérales, que l'on avait fini par croire
 que ces Communications étaient tout à fait fantaisies
 et inspirées par son imagination; Mais ces Dispositions
 des Squelettes et surtout des Crânes sont fondées et
 viennent appuyer vos propres observations et
 prouvent d'une manière évidente, que ces disposi-
 tions du Corps étaient des rites funéraires et
 pratiqués bien long temps après la mort et la
 déshabitation des ossements.

Pour mon Compte personnel, si j'ai été assez
 long temps incrédule aux faits énoncés par le
 Dr Peuniers, C'est que malheureusement mes
 premières fouilles dans les Sépultures primitives
 et dans les Dolmens s'étaient rencontrées dans
 des Sépultures déjà violées et bouleversées depuis
 des siècles, peut-être, mais depuis j'ai eu occasion
 de trouver quelques Sépultures inviolées ce qui me
 constata par la disposition des Squelettes et l'énorme
 accumulation d'ossements dans ces Sépultures, que
 cet état de chose, que j'en avais fait que supposer
 jusqu'ici, n'est que le résultat d'une Coutume ou
 d'un rite funéraire que l'on a très bien reconnu dans

le Nord de l'Europe et aujourd'hui sur tous nos
Causses et dans les Calcaires.

Comme vous le dites très bien, votre idée n'est pas générale.
Ce n'est qu'une idée superficielle de la question, et si
l'on reconnaît que le squelette de Menton, comme le crâne
H. Cottan, était en place tel qu'il l'avait enseveli, cela
n'est pas une règle, mais un simple cas particulier, que
les uns et les autres seraient bien en peine d'expliquer, on
doit accepter le fait. Comme nous acceptons les dispositions
funéraires des corps dans les dolmens ou autres sépultures
où ils sont seuls ou simplement deux, juxtaposés l'un à
côté de l'autre, ou allongés pieds contre pieds.

Dans nos fouilles avec Cayalié de Tordouze nous avons consta-
té dans les Dolmens des Communes de Tabastide de Vézac
et d'Ornac, que la tête du mort avait été séparée du
reste du squelette et déposée à l'angle N.O. de la chambre
funéraire. Peut-on admettre que l'on ait décapité le
cadavre avant l'ensevelissement et dépouillé le sujet pour
le disposer ainsi ses ossements? Ce n'est pas admissible et
je déplore l'aveuglement de certains de nos collègues à ne pas
vouloir admettre un fait qui est confirmé sur tous les points
de l'Europe et de l'Amérique. Comme un fait indiscutable,
et la preuve des rites funéraires pratiqués par les populations
de l'âge de la pierre, lors de l'ensevelissement de leurs morts.

Exustes, mon cher ami, as quelques réflexions que j'aurai
aimé, y foter à l'honneur, mais que je me fais un plaisir
de vous transmettre, afin de vous encourager à poursuivre vos
études sur les rites funéraires des âges préhistoriques et ne pas vous
laisser rebuter par vos contradicteurs.

Je profite de cette circonstance pour vous annoncer une nouvelle
découverte, mais au point de vue Paléontologique. Les belles découvertes
de notre Collègue Félix Reynaud dans la grotte de Gargas m'ont
long-temps empêché de dormir et j'ai fait de nombreuses fouilles
dans nos galeries souterraines, espérant découvrir la bête cachée.
Mais jusqu'ici j'en avais rencontré que 2 ossements du grand
Ours de Caverne, et le Cerf; Tout dernièrement on vint me prévenir
qu'on avait découvert des ossements énormes dans une profonde galerie
(80^m mètres de profondeur, située près de St Remèze à 15 K. environ de
Valhon; Le lendemain j'étais sur les lieux avec six hommes, cordes à
haub et engins nécessaires à opérer cette descente. Ce puits Vertical
en effet contient de nombreux débris d'animaux et je pus constater
la présence d'un énorme Mastodonte, dont je n'ai pu extraire encore
que le Calcaneum qui mesure 22 cent. de hauteur, sur 31^{cent} de circonfe-
rence. Mais j'ai le regret de m'apercevoir qu'il était impossible
1° de séjourner sans danger à cette profondeur à cause de l'humidité et
de l'air malsain; 2° qu'il était matériellement impossible de détacher une
pièce de cette Concretion calcaire d'un mètre 30^{cm} d'épaisseur; 3° qu'il était
impossible de pouvoir sortir une pièce par le boyau par lequel j'étais descendu.
4° qu'il faudrait au moins 2 à 3000^{fr} pour faire une descente en fer, et

pratiquer à l'aide de la poudre une plus grande ouverture
 et faciliter l'aération de l'air à cette profondeur, en un
 mot j'ai constaté des impossibilités telles, qu'il faut attendre
 une occasion, et l'autorisation, de plus en plus difficile de propriétaires,
 pour procéder à une nouvelle recherche; mais je ne l'abandonne
 pas et si je puis, même cet automne, je chargerai mon chef
 de famille de prendre toutes les mesures pour avoir quelque
 pièces de cet énorme animal, surtout une mâchoire. On a déjà
 trouvé des dents de Mastodonte dans nos dépôts d'alluvion
 ancienne dans les fentes des Roches de Ruoms, ces dents sont
 au Museum de Lyon et je connais le gisement d'où elles provien-
 -nent. C'est dans ces mêmes roches de Ruoms que l'année dernière,
 les Ouvriers Carriers qui exploient ces Roches jurassiques, vinrent
 m'annoncer qu'ils avaient trouvé un immense caisin inséré dans
 un bloc de roche; C'était simplement une belle mâchoire de
 Sphærodus que les Carriers avaient pris pour un caisin; Cette mâchoire
 fut complètement détruite et j'en ai eu quelques dents qui mesurent
 18^{mm}  de diamètre. J'ai fait un moulage d'un fragment
 avec la plâtre, et dans ma vitrine les Ouvriers croient que
 j'en ai volé leur caisin.

J'ai vu Cazalis de Bordeaux depuis peu. Il ne peut plus
 s'occuper de recherches, j'espère toutefois le décider à venir
 l'année prochaine à Toulouse où tous les vieux amis de 20 ans
 doivent se donner rendez vous.

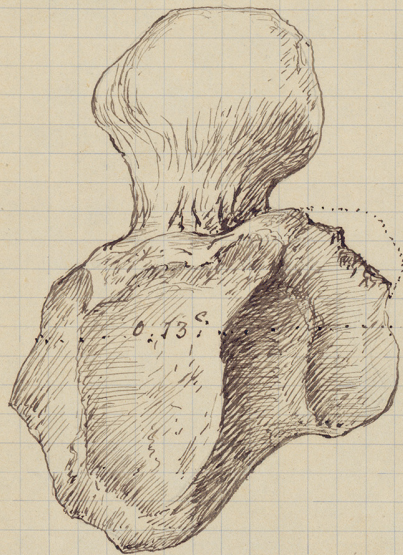
In attendant cette bonne réunion

927585/8/5

Je vous me rappeler à votre bon souvenir, et vous
exprimer mon sincère attachement

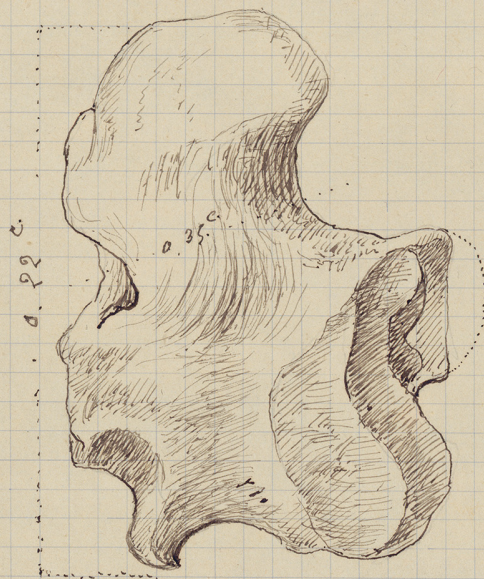
Tout à vous

Ch. Mordemarche



Calcaneum de Martodonte
Vu de face.

Aven de S^t Pierre
Canton du Bourg S^t Andréol
Ardèche



Vu de côté.

Chelidomys richardi